

État des lieux de l'enseignement grammatical au secondaire

Premiers résultats de l'enquête ÉLEF

Suzanne-G. Chartrand and Marie-Andrée Lord

Number 156, Winter 2010

Enseigner la grammaire : d'hier à aujourd'hui

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61417ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chartrand, S.-G. & Lord, M.-A. (2010). État des lieux de l'enseignement grammatical au secondaire : premiers résultats de l'enquête ÉLEF. *Québec français*, (156), 66–67.

État des lieux de l'enseignement grammatical au secondaire

Premiers résultats de l'enquête ÉLEF

par Suzanne-G. Chartrand* et Marie-Andrée Lord**



A quelle fréquence enseigne-t-on la grammaire dans les classes de français du Québec, quel rôle les enseignants assignent-ils à cet enseignement ? Qu'entendent-ils par *connaître la grammaire* ? Sont-ils satisfaits des connaissances des élèves ? Autant de questions auxquelles on n'a pas de réponses fiables. Chacun a bien sa petite idée, faite de son expérience, de rencontres avec des enseignants ou des élèves, d'informations glanées ici et là. Mais, depuis 1985, date de l'enquête du Conseil supérieur de la langue française (CSLF), on dispose de peu de données sur ce sujet¹.

Pourtant, cet enseignement a fait l'objet d'une profonde remise en question au cours des dernières décennies dans la francophonie, ce qui a amené le ministère de l'Éducation du Québec à imposer un sérieux coup de barre en 1995 en optant pour l'enseignement de la « nouvelle grammaire ». Pour dresser un bilan de la rénovation souhaitée de l'enseignement grammatical inscrite dans le programme d'études de 1995 et réitérée dans celui de 2004, il faut des données crédibles. C'est pourquoi les membres de l'équipe d'ÉLEF (État des lieux de l'enseignement du français) mènent une recherche en collaboration avec deux organismes qui ont à cœur l'enseignement du français au Québec, l'AQPF et le CSLF (Conseil supérieur de la langue française).

ÉLEF a réalisé, à l'automne 2008, une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon représentatif d'enseignants de français (801 répondants) et d'élèves de 4^e et de 5^e secondaire (1617 répondants). Nous présentons ici les principaux résultats statistiques bruts concernant l'enseignement grammatical au secondaire, laissant à chacun leurs possibles interprétations.

À quelle fréquence fait-on de la grammaire en français ?

À la question : *En novembre, à quelle fréquence avez-vous fait ou fait faire les activités qui suivent : lecture, écriture, communication orale, grammaire, vocabulaire, dictée, sortie culturelle ?* 94 % des enseignants déclarent avoir fait faire à *chaque cours* ou *une ou quelques fois par semaine* des **exercices de grammaire**. Des sept activités énumérées, c'est l'**activité la plus fréquente** en français.

La dictée, elle, suit de très près l'écriture de textes : 41 % des enseignants disent en donner au moins une fois par semaine, alors que pour la production écrite, 47 % des enseignants disent avoir fait produire des textes à la même périodicité. Les réponses des élèves sont semblables à celles des enseignants. Toutefois, les élèves de 5^e secondaire disent faire des exercices de grammaire plus souvent que ceux de la 4^e.

Bien que les exercices de grammaire constituent l'activité la plus fréquente en classe, plus de la moitié des enseignants, peu importe leur milieu de travail ou leur expérience en enseignement du français, jugent qu'on ne fait pas assez de grammaire en français, alors que des élèves disent qu'on fait *beaucoup de grammaire en français*. Mais est-ce vraiment une question de quantité ? On sait depuis longtemps que réussir des exercices de grammaire n'est pas garant des compétences rédactionnelles.

L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE EST ESSENTIEL À LA MAÎTRISE DU FRANÇAIS

Selon 98 % des enseignants, l'enseignement de la grammaire est *essentiel* à la maîtrise du français. Pourtant, les avis des enseignants sont très partagés lorsqu'il s'agit de classer par ordre d'importance *écrire, faire de la grammaire, communiquer oralement* et *lire* : 40 % des enseignants place *lire des textes variés* en premier, alors que pour 38 %, c'est *écrire des textes variés* qui serait le plus important. Seulement 19 % des enseignants place *faire de la grammaire* en premier.

Bien que les exercices de grammaire constituent l'activité la plus fréquente en classe, plus de la moitié des enseignants, peu importe leur milieu de travail ou leur expérience en enseignement du français, jugent qu'on ne fait pas assez de grammaire en français, alors que des élèves disent qu'on fait beaucoup de grammaire en français.



Pour le développement des compétences langagières des élèves, 60 % des enseignants estiment *indispensable* l'enseignement de la grammaire de la phrase et 45 % en disent autant de la grammaire du texte. Selon la presque totalité des élèves, pour être compétent en production écrite à la fin du secondaire, il faudrait accorder une *très grande* ou *grande importance* à la capacité d'appliquer la plupart du temps les règles de grammaire. Pourtant, des enseignants sont *tout à fait* ou *plutôt d'accord* pour dire que *la plupart des élèves connaissent mal la grammaire à la fin de leurs études secondaires*.

Mais qu'est-ce que connaître la grammaire ?

Pour répondre à cette question, le questionnaire comptait trois énoncés qu'il fallait placer par ordre d'importance. Pour une majorité d'enseignants, *connaître la grammaire, c'est 1^o) pouvoir faire des phrases claires et correctes, 2^o) être capable de justifier l'emploi de la ponctuation et de l'orthographe, et d'analyser ses phrases, 3^o) connaître les principales règles*. Ainsi, la connaissance des règles (3^e énoncé) est jugée moins importante que les compétences rédactionnelles et les capacités réflexives en lien avec l'écriture. C'est donc la connaissance d'une grammaire fonctionnelle sur le plan de la communication qui serait d'abord visée, ce qui est congruent avec les programmes de français depuis 1980.



- ✓ Les enseignants semblent à l'aise avec les contenus et la terminologie de la « nouvelle grammaire » qu'ils doivent enseigner depuis une dizaine d'années².
- ✓ Autant dans les pratiques (leur fréquence) que dans les représentations des enseignants et des élèves, l'enseignement grammatical est jugé très important et très utile pour le développement des compétences langagières³.
- ✓ Cependant, enseignants et élèves considèrent cet enseignement peu efficace. La question de comment enseigner et faire apprendre la grammaire se pose donc encore. Puisque les programmes sont muets là-dessus, on peut se demander quand cette question sera abordée de front et par qui !

Les enseignants connaissent-ils la « nouvelle grammaire » ?

Plus de 75 % des enseignants estiment enseigner la « nouvelle grammaire » de façon générale. Seulement 5 % déclarent la maîtriser *insuffisamment* ou *ne pas* [la] *connaître*, alors que 41 % disent en avoir *une excellente maîtrise* et 54 %, en avoir *une maîtrise suffisante pour l'enseigner*. Par contre, des enseignants apprécieraient une formation en grammaire de la phrase et du texte ! Par ailleurs, moins de 10 % des enseignants disent *ne pas se soucier* ou *ne pas connaître* la terminologie grammaticale prescrite, alors que 58 % déclarent l'employer *systématiquement*. □

Cet article adopte l'orthographe rectifiée.

* *Didacticienne du français, Université Laval et Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE)*

** *Doctorante, Université Laval et CRIFPE-Université Laval*

Notes

- 1 Il n'existe que deux autres sources de données très partielles : l'enquête comparative internationale DIEPE et celle menée par l'AQPF (*Québec français*, n° 102, 1996).
- 2 Voir à ce sujet notre article dans ce numéro.
- 3 Une majorité d'enseignants considèrent qu'au primaire, on devrait prioritairement mettre l'accent sur la capacité des élèves à appliquer les règles de grammaire.



Nouveautés d'octobre



Adrenaline

André Duhaime et Hélène Leclerc (dir.)
Collection « Ado », 112 p., 9,95 \$
ISBN 978-2-89537-171-7

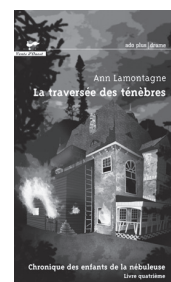
Un collectif international de haïkus sur le thème du sport.

La traversée des ténèbres

Ann Lamontagne
Collection « Ado », 324 p., 14,95 \$
ISBN 978-2-89537-170-0

Le quatrième tome de la remarquable *Chronique des enfants de la nébuleuse*.

Illustrations : Éric Péladeau



Éditions Vents d'Ouest
www.ventsdouest.ca